

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mds. 3 Mds. 1 Mo. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mds. 4 mois. 3 Mds. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er JUIN 1899. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienvenue. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Cour de Cassation.

Gail Borden Eagle Brand Condensed Milk. N° 1 PAS D'EGAL. Comme nourriture pour les enfants. "INFANT HEALTH". Envoyé gratuitement sur demande.

AUX PHILIPPINES.

Manille, Philippines, 31 mai, six heures 30 soir.—On vient de recevoir des détails sur la capture, hier, de deux officiers du navire-hôpital Relief par des Philippins. Le Relief est à l'ancre dans le port en face de la ville. Le troisième officier Fred Heppy et l'aide-mécanicien Charles Blanford avaient mis une voile à une des chaloupes du navire et faisaient une promenade le long de la côte, en face des lignes insurgées, quand le vent s'abat. Des natifs arrivèrent aussitôt dans des canots et s'emparèrent des deux hommes, qui n'étaient pas armés, et de leur chaloupe. Le monitor Monadock envoya immédiatement un détachement à terre sous le couvert de ses canons et bombarda la côte. Mais les insurgés avaient eu le temps d'emmener leurs prisonniers dans les bois avant l'arrivée des hommes du monitor.

Des personnes se trouvant sur d'autres navires ont suivi les péripéties de cette affaire avec des lunettes d'approche, mais elles n'ont pu secourir les deux officiers américains. Des natifs amis sont arrivés des environs de San Isidro et de San Miguel à Manille. Ils disent que la terreur règne dans ces régions depuis le départ des troupes américaines. Les insurgés reviennent se venger de ceux qui ont montré quelque sympathie pour les Américains. Des individus inoffensifs sont mis à mort, leurs maisons sont brûlées et leurs propriétés sont confisquées.

De nombreux natifs sympathisant avec les insurgés, qui étaient restés durant l'occupation américaine, dénoncent leurs compatriotes ayant montré de l'amitié pour les Américains. Il y a sans aucun doute beaucoup de vrai dans ces rapports, mais les Philippines sont généralement portées à l'exagération.

Nouvelles Américaines

Une colonie américaine dans les Philippines. New York, 31 mai.—Une dépêche spéciale de Manille au Herald annonce un mouvement ayant pour but d'établir, dans les Philippines, une forte colonie prise dans les régiments de volontaires qui sont à Manille. 4000 de ces volontaires ont, parait-il, signé une pétition envoyée au Président et au secrétaire de la guerre, leur demandant d'être libérés du service à Manille, au lieu de l'être là où ils seraient engagés.

Il y a sans aucun doute beaucoup de vrai dans ces rapports, mais les Philippines sont généralement portées à l'exagération. Ils demandent aussi qu'on leur accorde la somme qui leur est allouée pour le voyage de retour, qu'ils ne veulent pas faire. Ils croient que les Philippines offrent aux Américains une excellente occasion de s'établir et d'y développer diverses industries productives. Ils désirent donc y rester pour tirer partie des ressources de ces îles, au triple point de vue de l'agriculture, de l'industrie et des mines.

En cas d'une réponse favorable du gouvernement, les signataires s'engagent à travailler dans l'intérêt de l'Union, à former, si on le juge convenable, une garde nationale qui ferait respecter les lois et maintiendrait la paix et l'ordre dans les Philippines.

Les autorités de l'Alabama et la fièvre jaune. Mobile, Alabama, 31 mai.—L'officier sanitaire Sanders, qui s'est rendu à la Nouvelle-Orléans à l'annonce d'un cas de fièvre jaune dans cette ville, n'a fait aucun rapport public, mais on apprend non officiellement qu'il approuve les mesures prises pour éviter la propagation de la maladie et qu'il n'appréhende aucun danger de cette source.

On croit que les autorités de l'Alabama n'établiront pas de quarantaine. Quant aux autorités locales, elles se conformeront à la convention d'Atlanta; elles n'établiront pas de quarantaine à propos d'un cas sporadique.

Nouvelles du Lieut. Gilmore.

Washington, 31 mai.—Le département de la marine a reçu la dépêche suivante, la première qui donne quelque nouvelle sur le lieutenant Gilmore, depuis une semaine. Cette nouvelle a causé de la satisfaction au département: Manille, 31 mai. Un prisonnier espagnol échappé rapporte qu'il a vu Gilmore et quelques matelots. Gilmore peut se promener à cheval. Signé: Barker.

Le chemin de fer White Pass sera achevé jusqu'au Lac Bennett, le 15 juillet. Seattle, Wash., 31 mai.—Des avis de Dawson, en date du 29 avril, disent que l'on s'attend à un rendement prodigieux. 5000 hommes attendent à Dawson pour prendre les premiers bateaux qui monteront la rivière. La moitié sont des mineurs qui ont de \$1,000 à \$50,000 en poussière d'or.

La compagnie du White Pass et du chemin de fer de l'Yukon a lancé des connaissances pour plus d'un million de dollars en or à l'usage des premiers steamers qui arriveront.

La question de limitation des frontières de l'Alaska. New York, mai.—Une dépêche de Washington au Herald, dit: l'administration, tout en ayant perdu quelque peu de sa confiance dans un règlement satisfaisant des frontières de l'Alaska, espère toujours que les négociations dirigées par le secrétaire Hay et le gouvernement anglais, aboutiront à une heureuse solution.

La déclaration faite par Sir Wilfred Laurier que le Canada n'avait jamais demandé la possession du Port Pyramid, est confirmée par les autorités qui, pourtant, ne veulent pas livrer cette nouvelle à la publicité. En fait, la Grande Bretagne a jamais demandé formellement un port sur le Pacifique.

C'est la conclusion que les autorités ont tirée du texte de la communication de l'Angleterre. C'est au fond, ce que signifie cette communication. Un fonctionnaire, au courant des négociations a dit qu'après une longue et vive discussion, dans le sein de la commission mixte, on est arrivé à demander qu'on ait recours à l'arbitrage, pour régler la question.

Cette mesure semble satisfaisante, en principe, aux Etats-Unis; mais ils désirent que l'on détermine, nettement, quel est le territoire qui sera soumis à l'arbitrage. L'Angleterre a consulté le Canada à ce sujet, et celui-ci a répondu, récemment qu'il entendait obtenir un port sur la côte, probablement Skagway, bien que ce port ne soit pas nommé dans la communication.

C'est ce que ne veulent pas admettre les Etats-Unis. Toute la difficulté est là.

Accident arrivé au Brooklyn. New York, 31 mai.—Le "Herald" annonce que le croiseur Brooklyn s'est heurté, mardi, dans l'après-midi, contre une obstruction invisible devant la batterie du port de New York, pas loin de l'endroit où le navire de guerre Massachusetts a été endommagé.

Le Brooklyn allait du chantier de marine à la tombe de Grant pour y tirer une salve. C'est probablement contre un vieux débris de navire coulé à fond qu'il s'est heurté. Il va entrer en cale sèche, où l'on pourra se rendre compte de l'étendue du dégât.

Il devait prendre la mer, hier soir, pour rejoindre l'escadre de l'amiral Sampson, à New Port. Cet accident l'en a empêché.

Refus. New York, 31 mai.—Dans une lettre à la commission de police de New York le président McKinley refuse l'invitation d'assister demain à la parade annuelle des agents de police.

Prochain départ de l'Amiral Dewey. New York, 31 mai.—Une dépêche de Hong Kong au "World" annonce que l'amiral Dewey prendra la mer, sur l'Olympia, le 5 juin. Le navire se rendra d'abord à Singapour, où il arrivera le 11; il y restera deux ou trois jours.

Dit l'Epicier:

"Il me faudra un baril pour contenir les nickels et les dimes. "Qu'est-ce?" "Uneeda Biscuit!" Le nouveau biscuit fin. Vendu 5 et 10 cents seulement les paquets. Et assez pour faire un repas. Voyez ce paquet! Pourpre royal et blanc. A l'abri de la poussière! A l'abri de l'humidité! A l'abri de toute odeur! Se conserve en parfait état. Rien ne s'y gâte. Tout le monde veut le Uneeda Biscuit

L'armée américaine AUX PHILIPPINES.

Washington, 31 mai.—Le Président a déclaré aujourd'hui à un congressionnel que les autorités n'avaient pas actuellement l'intention d'augmenter considérablement l'armée du général Otis aux Philippines.

Il a ajouté qu'aucun avis récent du général ne démontrait la nécessité d'envoyer d'autres troupes que les réguliers qui doivent remplacer les volontaires. Mais il a dit que si des renforts étaient nécessaires ils seraient promptement envoyés.

Les gouverneurs de plusieurs états ont annoncé à M. McKinley qu'ils pourraient fournir des régiments en peu de temps si les circonstances le demandaient. Mais en même temps le Président a exprimé sa conviction qu'il ne serait pas nécessaire d'appeler des volontaires additionnels, comme le permet la loi.

Le secrétaire Alger a discuté la situation avec M. McKinley. En quittant la Maison Blanche le secrétaire a déclaré qu'il était faux que le général Otis eût télégraphié hier pour demander des renforts de 30,000 hommes.

Le général Otis, a ajouté M. Alger, a été notifié maintes fois que toutes les troupes nécessaires lui seraient envoyées, et il n'a pas envoyé un mot de plainte.

J'ai télégraphié ce matin à Otis pour lui donner des informations précises sur le nombre de réguliers qu'il aura à sa disposition près le départ des volontaires. Y compris les dix-neuvième d'infanterie retardés à Ponce par l'échouement du transport Mendoc, le général aura 25,000 réguliers. Nous n'avons, d'ailleurs, aucune raison de croire que le général Otis demandera plus de troupes que nous n'en pouvons fournir sans appeler des volontaires.

Rapport du Général Brooks.

Washington, 31 mai.—La dépêche suivante a été reçue à Washington du général Brooks. Havane, 29 mai. Mortes—Hôpital de la Havane No 2 (Monroe Whitlock, corps d'hospital, mort le 29). Typhoïde: Camp Columbia, Ed. W. Wilson. Cie H. 7me cavalerie mort le 29, typhoïde.

Santiago, trompette Ed. Greeno Cie L, 4me cavalerie, nove le 27.

Destruction à la dynamite de Indian Head. New York, 31 mai.—Le jour du mémorial a été signalé par un véritable événement. On a fait sauter et l'on a détruit un des points qui fait partie des palissades de l'Indian au molen de la dynamite. On avait creusé un tunnel à l'endroit connu sous le nom de Indian Head. Puis on y avait formé des puits par lesquels on avait introduit 1000 livres de dynamite. Indian Head, qui vient d'être démoli, est à 5000 yards environ de Washington Point. C'est là que le général Washington se retira, après la défaite de ses forces à New York.

Convention Républicaine d'Etat. Columbus, Ohio, 31 mai.—Bien que la convention républicaine d'Etat ne s'ouvre que demain, après-midi, tous les chefs du parti et tous les candidats sont ici. Il y en a une douzaine pour la place de gouverneur, et une centaine qui se disputent les autres emplois. On s'attend à la formation de tickets d'opposition, avant que l'on ne prête au premier scrutin, ce qui aura lieu vendredi.

Outre le nombre extraordinaire de candidats aux emplois, il y a 203 sièges de délégués qui sont contestés. En voici le dénombrement: Adams, 5; Allen, 6; Cuyahoga, 58; Franklin, 34; Hamilton, 85; Highland, 7; Preble, 6.

Cette question des sièges contestés a été la grande affaire d'aujourd'hui attendu que les admissions et les refus doivent exercer une grande influence sur la nomination du gouverneur.

On pense que les 34 délégués Nash, de Franklin, et les 685 Cox de Hamilton, seront admis immédiatement; mais il y aura de vives contestations pour les autres sièges.

Le sénateur Hanna n'est pas arrivé; mais il est représenté par le membre du Congrès Dick, qui est chargé des intérêts de la candidature de Nash.

Bushnell, Kurtz, McKieson et ceux qui font opposition à Hanna, ont travaillé vigoureusement contre lui depuis hier.

Suicide.

San Francisco, 31 mai.—Robert Creighton, commis du quartier-maître du transport Sheridan qui vient d'arriver récemment de Manille, s'est suicidé, en se logeant une balle dans la tête. Il était né à New York et avait 50 ans.

Orage. Kansas City, Mo., 31 mai.—Il est abattu un effroyable orage sur Kansas City et le voisinage, cette nuit, après minuit. Il a duré plus d'une heure et a causé d'assez grands dégâts.

En ville, les usines électriques ont été forcées d'interrompre leur service. La foudre avait jeté le trouble dans tous les îles.

Plus tard.—On croit que les dégâts ne seront pas aussi considérables qu'on l'avait dit, au premier abord.

Les plaques cuirassées. Washington, 31 mai.—Les soumissions pour la fourniture des plaques cuirassées destinées aux cuirassés, aux monitors et aux croiseurs cuirassés dont la construction est autorisée par la loi, devaient être ouvertes aujourd'hui au département de la marine, mais aucune n'avait été faite dans les conditions fixées.

La compagnie de Bethlehem avaient envoyé des notes établissant qu'elles ne pouvaient pas fournir des plaques du genre requis aux prix fixés par le Congrès.

Bernstein Frères de San Francisco, offrent de fournir toutes les plaques au prix de \$450 la tonne, mais ce prix est au-dessus des limites, qui sont de \$400 pour les navires dont la construction a été autorisée l'année dernière, et de \$300 pour les bâtiments dont la construction a été autorisée cette année.

La circulation sur la ligne du Southern Pacific. Atlanta, Georgie, 31 mai.—M. W. B. Fagin, agent de la compagnie de chemin de fer du Southern Pacific à Atlanta, a reçu aujourd'hui de S. F. B. Morse, agent général du service des voyageurs à la Nouvelle-Orléans, la dépêche suivante:

Si un rapport quelconque au sujet d'une interruption de trafic sur notre réseau, à cause d'un prétendu cas de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans est mis en circulation, prenez de promptes mesures pour le démentir. Il n'y a pas d'interruption et nous ne croyons pas qu'il y en ait.